

# HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES HDR

NANTES UNIVERSITE

Spécialité : Epidémiologie, Facteurs de risques, Recherche clinique

Par

**Samuel BULTEAU**

**« Mieux évaluer pour mieux soigner les états dépressifs et anxieux en psychiatrie de l'adulte jeune et de la personne âgée »**

« Vécu subjectif, capacités objectives, traitements et parcours »

Travaux présentés et soutenus à « la Hall 6 », le « 22/02/2024 »

Unité de recherche : laboratoire UMR 1246 INSERM SPHERE

## **Rapporteurs avant soutenance :**

Michel BENOIT, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Nice Sophia-Antipolis, CHU de Nice  
Pierre VANDEL, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Franche-Comté, CHU de Lausanne  
Helene VERDOUX, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Bordeaux, CH Charles Perrens

## **Composition du Jury :**

Président :      Prénom Nom                      Fonction et établissement d'exercice (6) (*à préciser après la soutenance*)

Examineurs :

Michel BENOIT, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Nice Sophia-Antipolis, CHU de Nice  
Anne SAUVAGET, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Nantes Université, CHU de Nantes  
Véronique SEBILLE, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Nantes Université, CHU de Nantes  
Pierre VANDEL, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Franche-Comté, CHU de Lausanne  
Helene VERDOUX, Professeur d'Université-Praticien Hospitalier, Université de Bordeaux, CH Charles Perrens

**Titre :** « Mieux évaluer pour mieux soigner les troubles de l'humeur et anxieux en psychiatrie de l'adulte jeune et de la personne âgée : vécu subjectif, capacités objectives, traitements et parcours »

---

**Mots clés :** bonne pratiques – efficience – innovations thérapeutiques – psychométrie - numérique

**Résumé :** La prévalence et l'impact des troubles de l'humeur et anxieux vie entière en population générale nous oblige à penser la place des traitements disponibles ou en cours d'évaluation pour maximiser les chances de rétablissement rapide des patients. L'impact de ces troubles, notamment sous leur forme dite résistante, est important en termes d'incapacité et de limitations fonctionnelles au quotidien mais aussi de souffrance subjective. Les états dépressifs sont hétérogènes dans leur expression symptomatique et les capacités d'adaptation à une situation donnée ou de réponse aux différents traitements (psychotropes, stimulation cérébrale non-invasive, psychothérapie) varie d'un sujet et d'une histoire à l'autre. Au-delà de l'adéquation des prescriptions des traitements conventionnels aux recommandations internationales (positionnement, modalités d'utilisation, limitation de la iatrogénie) qui est un prérequis pour améliorer l'efficience des soins, il est crucial de pouvoir évaluer l'intérêt de nouveaux traitements en prenant en compte des variables diverses mais complémentaires telles que le fonctionnement cognitif et moteur mais aussi la perception en première personne des troubles qui peut varier au cours du temps. Avec l'avancée en âge de la population ces questions deviennent encore plus aiguës : comment utiliser les thérapeutiques biologiques avec un maximum d'efficacité et un minimum d'effets indésirables, comment prendre en compte les spécificités des patients, comment limiter les risques des interventions en tenant compte des co-prescriptions, des co-pathologies et s'organiser pour proposer les soins au bon moment ? Ces travaux illustrent ce nécessaire questionnement et suggèrent des perspectives de recherche plurielles mais complémentaires au service de cet objectif.

---

**Title :** "Better assessment for better treatment of mood and anxiety disorders in young adult and elderly psychiatry: subjective experience, objective capabilities, treatments, and pathways."

**Keywords :** best practices - efficiency - therapeutic innovations - psychometrics - digital.

**Abstract :** The prevalence and impact of mood and anxiety disorders throughout a person's lifetime in the general population compel us to consider the role of available or under-evaluation treatments to maximize the chances of quick patient recovery. The impact of these disorders, particularly in their resistant form, is significant in terms of daily functional disabilities and subjective distress. Depressive states vary in their symptomatic expression, and individuals' adaptability to a given situation or response to different treatments (psychotropics, non-invasive brain stimulation, psychotherapy) varies from one person to another and across different life histories. Beyond ensuring that conventional treatment prescriptions align with international recommendations (positioning, usage modalities, minimizing iatrogenesis), which is a prerequisite for improving the efficiency of care, it is crucial to assess the value of new treatments by considering diverse yet complementary variables such as cognitive and motor functioning, as well as first-person perceptions of disorders, which can change over time. With the aging population, these questions become even more acute: how to use biological therapies with maximum efficacy and minimal side effects, how to consider patient specificities, and how to limit intervention risks by accounting for co-prescriptions, co-morbidities, and organizing care at the right time ? These studies highlight the necessary questioning and suggest multiple complementary research perspectives.